

HOMELIE DU 12° DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année A)

Jer.20,10-13 / Ps.68 / Rom.5,12-15 / Mt.10,26-53

Frères et sœurs,

l'amour de Jésus nous presse, et rien ni personne ne pourra nous séparer de lui ! Bien sûr, il existe et il existera toujours des incompréhensions, des moqueries et des critiques blessantes ; parfois, il y aura aussi dans certains pays des persécutions plus ou moins violentes à l'encontre de nos frères chrétiens. Mais, il y aura toujours aussi des hommes et des femmes courageux pour défendre les droits imprescriptibles de la liberté de conscience et de religion.

Ne capitulons jamais devant les difficultés et les oppositions de toutes sortes que l'esprit du monde suscite constamment sur nos pas. S'il s'agit de problèmes matériels, ils trouveront toujours une solution. S'il s'agit de violences, elles s'épuiseront d'elles-mêmes, comme ce fut le cas dans l'ex Union des Républiques socialistes soviétiques ! Non, le plus grand ennemi de notre foi, c'est nous-mêmes. C'est la paresse, la négligence, et l'indifférence des cœurs fatigués, ou seulement préoccupés de leurs menus plaisirs !

Un adversaire est toujours identifiable : on peut le convaincre ; on peut aussi l'affronter, ou l'éviter. Il est en dehors de notre vie : ses motifs et sa violence n'appartiennent qu'à lui. Le poison de son hostilité est contenu dans son cœur. Mais, lorsqu'il s'agit de la tiédeur spirituelle du baptisé : là, le danger mortel est grand !

Qui pourra convaincre ce frère de sa dérive spirituelle ? Qui pourra lui faire comprendre qu'il s'égaré en abandonnant l'Eglise, et en ignorant le Christ dans sa vie quotidienne ? Qui peut réveiller le dormeur qui pense qu'il est toujours éveillé ?

Notre sollicitude doit aller vers ces frères et sœurs égarés ! Notre vigilance doit aussi s'exercer sans faillir vis-à-vis de nous-mêmes. Il n'y a aucun domaine de notre vie qui doive s'affranchir de la règle de l'Evangile. En toute circonstance, nous devons nous tourner vers Jésus, et nous demander ce qu'il attend de nous. Et ce, quelles que soient les pressions extérieures ! Dans toute équipe de travail, dans toute activité humaine collective, l'esprit et la règle de l'Evangile s'appliquent ! Seul l'Esprit-Saint peut alors nous donner la force de résister à toutes les mauvaises solutions, souvent plébiscitées par le plus grand nombre. Le chrétien doit tenir bon pour rendre un vrai témoignage à la nouveauté de l'Evangile, et pour conserver l'amitié de Dieu. Il y a, en effet, bien des manières de rougir du Christ !

Le grand péril ne vient pas de ceux qui peuvent briser le corps ; mais de ceux qui peuvent tuer l'âme. De ceux qui peuvent convaincre que la Parole de Dieu doit être relativisée, ou même interprétée à contresens de ce que l'Eglise enseigne ; de ceux encore qui veulent nous convaincre que l'esprit s'oppose à la lettre. Combien sont nombreux, dans nos sociétés livrées au bavardage, ceux et celles qui nous proposent des philosophies trompeuses, qui ne visent qu'à nous détourner de l'amour de Dieu !

Frères et sœurs, chaque heure de notre histoire chrétienne est au courage et à la persévérance héroïque ! Si nous suivons Jésus, nous verrons clair dans notre cœur ; si nous voyons clair dans notre cœur, nous verrons clair dans la confusion du monde. Nous demeurerons fermes dans notre foi, et unis dans la charité. Les sortilèges du vide n'auront nulle prise sur nos cœurs, et la lumière de Pâques éclairera notre vie d'une lueur radieuse. N'ayons aucune crainte ! Jésus nous le déclare : nos cheveux sont tous comptés, et nous valons plus que tous les oiseaux du ciel.

Oui, « *Fais-nous vivre à tout moment, Seigneur, dans l'amour et le respect de ton saint nom, toi qui ne cesses jamais de guider ceux que tu enracines solidement dans ton amour.* »

Amen.